

Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



Les français d'ici : des discours et des usages, Sandrine HALLION et Nicole ROSEN (dir.). Québec, Presses de l'Université Laval, 2018, 236 p., coll. « Les Voies du français »

Sandrine Tailleur

Number 17, 2021

50 ans de mise en oeuvre de la *Loi sur les langues officielles* : bilan et perspectives
50 Years of Implementing the *Official Languages Act*: Review and Prospects

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1084710ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1084710ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tailleur, S. (2021). Review of [*Les français d'ici : des discours et des usages*, Sandrine HALLION et Nicole ROSEN (dir.). Québec, Presses de l'Université Laval, 2018, 236 p., coll. « Les Voies du français »]. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (17), 250–252.
<https://doi.org/10.7202/1084710ar>



Compte rendu

Les français d'ici : des discours et des usages

Sandrine HALLION et Nicole ROSEN (dir.). Québec, Presses de l'Université Laval, 2018, 236 p., coll. « Les Voies du français ».

Par Sandrine Tailleux

Université du Québec à Chicoutimi

Ce livre rassemble des articles issus de la sixième édition du colloque « Les français d'ici », qui eut lieu en 2016 à l'Université de Saint-Boniface, à Winnipeg. Ce fut la première présence dans l'Ouest canadien de ce colloque biannuel ayant pour thème les variétés de français en Amérique du Nord. Les directrices de l'ouvrage, Sandrine Hallion et Nicole Rosen, ont rassemblé neuf contributions d'excellente qualité (le processus d'évaluation par les pairs est évident), qui ont comme point commun d'utiliser une ou plusieurs variété(s) de français comme objet d'étude (que ce soit par rapport aux représentations de la langue ou à son usage).

Les trois premiers articles de l'ouvrage s'intéressent aux idéologies et aux représentations de la langue au Manitoba et au Québec. Le premier article, de Laurence Arrighi et Émilie Urbain, s'intéresse à l'instrumentalisation des communautés minoritaires à travers l'utilisation des termes *louisianisation*, *acadianisation* et, de façon marginale mais similaire, *manitobanisation*. Elles utilisent un corpus de presse et différents médias en ligne, en s'attardant particulièrement aux représentations de la communauté franco-manitobaine, qui diffèrent par rapport à celles de l'Acadie ou de la Louisiane. Geneviève Bernard Barbeau, dans le second article du volume, s'intéresse à la prise de parole sur les réseaux sociaux (Twitter) de certains acteurs des communautés francophones minoritaires du Canada. En étudiant l'utilisation du mot-clic #nouscomptons pendant la campagne électorale fédérale de 2015, elle montre que les médias sociaux peuvent constituer une plateforme intéressante pour des gens qui ne se sentent pas représentés dans les médias traditionnels et peuvent leur permettre de faire entendre leur voix. La contribution de Franz Meier s'intéresse plutôt aux

dessous des médias écrits traditionnels. À l'aide d'un corpus d'entrevues effectuées avec des réviseurs linguistiques employés par divers journaux québécois, il s'intéresse à la conception de la norme et de l'emploi de la langue française par ces professionnels de la langue. Il relève entre autres que les réviseurs linguistiques ont une vision de la langue ambiguë par rapport aux distinctions québécoises; le modèle normatif hexagonal est préféré.

Le quatrième article est le premier de la partie « usages » du volume, dans laquelle quatre contributions traitent des usages morphosyntaxiques et lexicaux des locuteurs de différentes variétés de français nord-américain. Pierre-Don Giancarli traite de quatre variables liées à la forme pronominale du verbe. L'étude de ces formes montre que la distinction entre les variétés acadienne et laurentienne est bel et bien réelle et observable, et conclut par une observation méthodologique très pertinente sur l'utilisation de corpus de théâtre et de corpus oraux pour l'étude des usages régionaux. Ingrid Neumann-Holzschuh et Julia Mitko présentent quant à elles une étude descriptive des stratégies adoptées par les locuteurs de variétés diverses de français (de Terre-Neuve, d'Acadie et de Louisiane) pour exprimer l'aspect habituel d'un verbe, que ce soit par le conditionnel, par des périphrases ou encore par une forme adverbiale liée au nom *habitude*. Elles présentent l'utilisation du conditionnel passé dans cette fonction en louisianais comme étant une innovation inattendue et montrent que la grammaticalisation du terme *habitude* semble plus avancée en louisianais qu'en acadien. Carmen LeBlanc et Liliane Rodriguez ont toutes deux étudié le lexique, l'une en français des Îles de la Madeleine, l'autre en franco-manitobain. LeBlanc montre, à partir d'un corpus d'entrevues semi-dirigées tirées d'un fonds d'archives de folklore (locuteurs nés entre 1874 et 1925), que les emprunts à l'anglais du madelinot ont un degré élevé d'intégration à la langue (phonétiquement et morphologiquement) et que cette variété a un taux d'emprunts à l'anglais moins élevé que celui d'autres communautés acadiennes. Rodriguez, quant à elle, utilise plutôt une approche lexicométrique à l'aide de corpus recueillis spécifiquement pour l'étude de l'accès lexical (c.-à-d. le vocabulaire disponible) chez les jeunes (10-12 ans) Manitobains francophones ou bilingues. Elle montre, entre autres, que les jeunes de toutes les communautés manitobaines sondées (une douzaine) ont accès à des mots similaires, que ces mots soient issus du français transnational, du français régional ou de l'anglais (qui est présent partout, sans être omniprésent).

Le domaine de la phonétique est représenté par Wladyslaw Cichocki et Yves Perreault, qui offrent une étude du R en français parlé au Nouveau-Brunswick. À l'aide de données recueillies en tâche de lecture, les auteurs concluent que la division « classique » voulant que le R apical soit typiquement acadien et que le R dorsal soit associé au domaine laurentien ne tient pas vraiment, puisque la situation est beaucoup plus complexe (ils ont observé cinq grands types de R). De plus, les différentes variétés de français au Nouveau-Brunswick ne sont pas uniformes pour l'usage du R, alors que le Nord et le Sud se distinguent.

Enfin, le livre se conclut par la seule étude s'intéressant à un corpus exclusivement littéraire. Samantha Cook offre une description fascinante des langues et variétés de langue utilisées par Jean Chicoine dans son œuvre *l'ange*. Elle mentionne non seulement le français mais aussi l'anglais de Winnipeg, et elle montre, par une analogie entre la liberté sexuelle et la liberté linguistique, que les personnages de Chicoine utilisent les langues auxquelles ils ont accès pour évoluer dans leur vie de tous les jours.

De façon générale, cet ouvrage est d'une grande qualité et a l'avantage d'offrir en un seul volume un tour d'horizon sur l'étude des représentations et des usages de diverses variétés de français nord-américain. La seule chose à déplorer est sans doute que la « Présentation » de l'ouvrage par les deux directrices est très brève et ne met en contexte le lecteur que par rapport au colloque duquel sont tirés les articles – elles ne font pas de mise en contexte théorique. Les résumés de chacun des articles y sont extrêmement bien faits mais, étant donné la variété des approches présentes dans le livre, une introduction un peu plus éditoriale aurait été nécessaire. En plus de donner plus de cohésion à l'ouvrage, elle aurait permis aux directrices de mieux cerner les thèmes qui leur sont chers en tant que chercheuses reconnues dans l'étude des variétés de l'Ouest canadien.

Sandrine Tailleur

Sandrine_Tailleur@uqac.ca